

relatives au voyage du Sr. Descorches; instructions qui peut-être rendront vains tous ses efforts, puisqu'un courier extraordinaire; expédié de la Bosnie, vient d'informer la Porte, que le bacha avoit jugé convenable de faire arrêter ce ministre avec sa suite & de le faire garder soigneusement. S'il est vrai que cet émissaire voyageoit, comme tous les avis l'assurent, avec les attributs ridicules du Jacobinisme, avec le bonnet rouge, l'arbre de la liberté &c, il est possible que les Turcs l'aient arrêté comme un homme suspect, ou plutôt comme un homme en démence; mais il est plus apparent que la Porte Ottomane, avertie à tems du but de sa mission & de son caractère personnel, aura cru nécessaire de le faire arrêter en chemin, pour le forcer par-là à retourner sur ses pas. Quoi qu'il en soit, le Sr. Descorches se voyant arrêté, a crié à la violence; il en a appelé au droit des gens chez les Turcs, tandis qu'on le foule indignement chez lui, & a écrit des lettres fulminantes à Constantinople. Le ministère Ottoman, après la réception de ces lettres, a tenu des conférences, après quoi le courier a été réexpédié avec des dépêches pour le bacha, dont on ignore le contenu; mais on présume que la Porte se refusera à reconnoître le ministre de la soi-disante république Françoisise.

Par ordre du gouvernement, 15 vaisseaux ont mis à la voile pour Varna, afin d'y charger des grains & les transporter ici en toute diligence; si ce secours venoit à tarder, Constantinople souffriroit la plus cruelle disette, &